

LES DÉFENSES DE PALMYRE

PAR

Michel GAWLIKOWSKI
(Varsovie)

RÉSUMÉ (*)

Il est bien établi à présent que le rempart bien conservé de Dioclétien qui entoure le champ de ruines ne protégeait que d'anciens quartiers monumentaux. Ainsi, la question des défenses avant *ca* 300 reste ouverte (1). Quelques vestiges des systèmes plus anciens ont bien été relevés, mais les limites de la ville ne sont pas encore définies.

Une série de sondages entrepris en 1971 et 1972 grâce à l'obligeante autorisation de la Direction Générale des Antiquités de la R.A.S. dans le cadre de la mission polonaise de Palmyre et avec l'appui de l'Institut français d'Archéologie de Beyrouth, dirigé alors par le regretté Daniel Schlumberger, m'a permis d'établir quelques faits nouveaux et de réanalyser les résultats acquis par mes prédécesseurs. Une tentative de reconstituer les lignes anciennes de défense est ainsi devenue possible.

On se souvient de l'hypothèse séduisante de D. Schlumberger sur les deux pôles qui auraient déterminé la croissance de la plus ancienne Palmyre. Autant le tell du temple de Bel apparaît encore plus certainement comme le centre primitif de l'habitat (2), autant le quartier Ouest (dit Camp de Dioclétien), en dehors du premier rempart, ne saurait avoir à l'origine une importance particulière. L'espace protégé

(*) Cette communication anticipait sur l'article paru dans *Syria* LI, 1974, pp. 231-242 ; on voudra bien s'y reporter.

(1) Cf. A. GABRIEL, *Syria* 7, 1926, p. 71 ; D. KRENCKER, dans Th. WIEGAND, *Palmyra*, Berlin 1932, p. 36 ; J. STARCKY, *CRAI* 1946, p. 391 ; D. VAN BERCHEM, *Syria* 31, 1954, pp. 256-262.

(2) D. SCHLUMBERGER, «Le développement urbain de Palmyre», *Berytus* 2, 1935, pp. 149 suiv., R. DU MESNIL DU BUISSON, *CRAI* 1966, pp. 181 suiv.

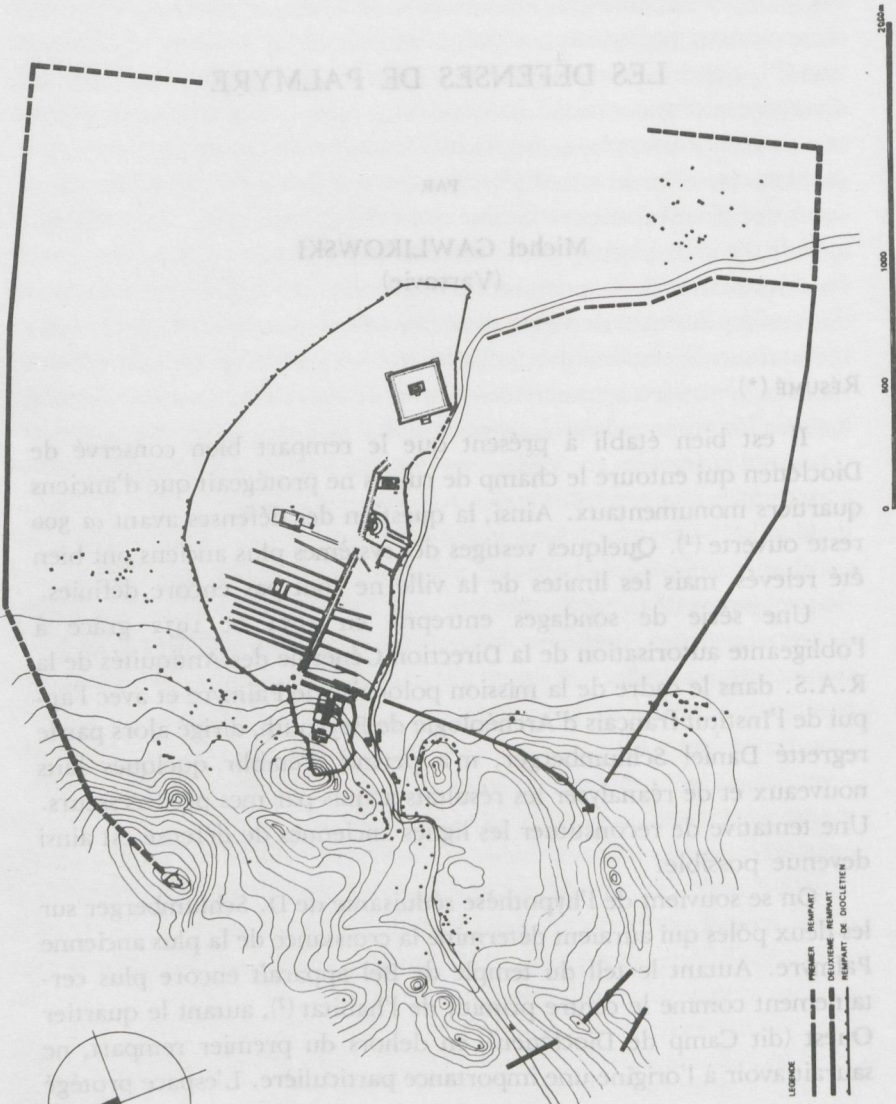


FIG. 1. — Plan : situation des défenses de Palmyre (R. Sobolewski).

(*) Cette communication antédép. au l'arch. par. dans les pp. 251-252 ; on voudra bien s'y reporter.
 (1) Cf. A. GARNIER, *op. cit.* p. 126, p. 127 ; D. KROKOWSKI, dans *Pr. Wschod.* (1957), Berlin 1957, p. 86 ; J. STANICKI, *CMA* 1966, p. 201 ; P. VAN BEECKEN, *op. cit.* pp. 256-260.
 (2) D. SCHUMANN, *op. cit.* développement sur le développement de Palmyre, *op. cit.* pp. 149 suiv. ; R. ou MARIUS ou HUNTER, *CMA* 1966, pp. 151 suiv.

par ce premier rempart, étudié par A. Gabriel, D. Krencker, J. Starcky, D. van Berchem et enfin l'objet de mes sondages, englobait les jardins autour de la source Efqâ, le tell et une surface indéterminée au Nord. Il excluait en revanche le quartier Ouest. Le tombeau archaïque dans l'enceinte de Ba'alšamên⁽³⁾ marque la plus grande extension possible de l'habitat à 400 m environ au nord du wadi.

Ce mur est construit en briques crues, sans tours, avec de larges tronçons rectilignes, étudiés au Sud et à l'Ouest. Sur la crête du Ćebel Munțar, un mur en pierre muni de tours complète le parcours, mais semble postérieur aux courtines en briques dans la plaine. Au début du 1^{er} siècle le rempart est désaffecté en fonction de l'extension de la ville (quartier Ouest, région du sanctuaire de Ba'alšamên)⁽⁴⁾. Sa partie Sud servit pourtant longtemps encore⁽⁵⁾, mais rattachée à un système nouveau : une levée au Nord partant de la colline du château arabe, une courtine qui barre la Vallée des Tombeaux, toutes deux au-delà des nécropoles. Les crêtes n'étaient pas défendues autrement que par la nature elle-même. Ce système de défense, destiné semble-t-il à repousser surtout les nomades ou des troupes montées, pouvait bien remonter encore au 1^{er} siècle. Il protégeait non seulement la ville, mais aussi ses jardins et la plupart des nécropoles, contrairement à l'usage occidental, mais en conformité avec ce qu'on constate à Hatra et dans une certaine mesure à Pétra.

(3) R. FELLMANN, *Le sanctuaire de Baalshamin à Palmyre V, Die Grabanlage*, Rome 1970.

(4) Les boutiques du côté Est de la Colonnade Transversale sont bâties sur les restes du rempart ; le sanctuaire s'élève près de l'ancien tombeau dans la deuxième décade du 1^{er} siècle.

(5) Cf. un autel de 175 devant la porte de Damas, J. STARCKY, *loc. cit.*

(1) *Inventaire des inscriptions de Palmyre*, XI, n^o 306.

(2) *Inventaire*..., XI, n^{os} 34 et 37.

(3) JEAN STARCKY, *Dictionnaire de la Bible*, t. V, Palmyre, Paris, 1957, Supplément VI, p. 1079.